

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La Gazette a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité littéraire de la Charente.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la Gazette à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier des conférences de l'Académie

- Le 14 mai, François Julien-Labruyère traitera des liens entre cognac et littérature, à partir de son ouvrage à succès : *Cognac story* (éd. Le Croît vif).
- En juin, José Délias viendra nous parler de *La Quintinie, le jardinier de Louis XIV*, originaire de Chabanais.

Activités des académiciens

- Les 25 et 26 mars, à Metz, notre chancelier Jacques Baudet a été interviewé par le *Républicain Lorrain*, puis a prononcé une conférence, sur des aspects de la captivité de soldats allemands en Charente, au cours d'un colloque d'historiens consacré aux *Populations déplacées, populations évacuées, populations expulsées entre 1939 et 1945 à partir du cas particulier de la Moselle*.
- Bernard Baritaud, dans le cadre des *Rendez-vous littéraires du mardi* organisés par les Archives de Seine et Marne, a donné une conférence, le 5 avril, à Dammarie-les-Lys, sur *Pierre Mac Orlan*, dont il est le biographe (Gallimard 1971). Il renouvellera sa prestation en mai à la médiathèque de Meaux.
- *Craintes et espoirs de la modernité* : Jean-Claude Guillebaud est venu, le 1er avril, rencontrer le *Groupe oecuménique du pays de Jarnac* pour partager sa réflexion sur notre temps et les défis de notre société. Le journaliste-essayiste vient de publier, aux éditions Les Arènes, *La vie vivante*. Jacques Rullier a fait une magistrale relation de ces échanges dans *Le Courrier français de Charente* du 15 avril.
- Alain Mazère a présenté à la presse, le 4 avril, dans la tour de Montausier, à Baignes-Sainte-Radegonde, sa biographie *Julie d'Angennes et Charles de Montausier, ou la guirlande du Grand Siècle* (éd. Le Croît vif). L'accueil des propriétaires : le docteur et Mme Palanque, dans cette magnifique tour emblématique, et celui de la municipalité de Baignes, furent particulièrement chaleureux. Le maire Pierre Jaulin offrit, à l'auteur et à l'éditeur de la biographie des Montausier,

l'ouvrage très illustré de Christiane Bagouet et Judith Rapet sur l'histoire de Baignes-Sainte-Radegonde. Le soleil ajouta à l'ambiance conviviale du cocktail champêtre, auquel participèrent l'ancien parlementaire P-R. Houssin et plusieurs auteurs charentais : Christiane Massonet, Yvette Renaud, Pierre Dubourg-Noves...

Vie littéraire charentaise

- Après son excellent *Céline jusqu'au dernier jour* (Le Croît vif), Jean-Bernard Papi, notre lieutenant-colonel d'aviation écrivain, publie un polar intitulé *J'ai tué Samir Vanadjian* (éditions Mon petit éditeur).
- Michel Métreau s'est vu décerner, le 4 avril, par la Commission supérieure des récompenses « Arts-Sciences-Lettres », une médaille pour ses activités autant littéraires que de défense des arts et de sa participation à la mise en valeur du château de Chalais.
- Jean-Marie Goreau déplore la disparition du témoin principal de l'intrigue policière de son dernier roman intitulé *Du sang dans les collines* : Sa chatte n'est plus, et il lui adresse un

Adieu Lamartinien :

*Ma Minouche est partie au paradis des chats
En ce premier avril inondé de soleil.
Elle ne marchait plus, tanguait comme un pacha
Qui aurait abusé de la dive bouteille.*

*Fini le joli temps des bonds, des entrechats.
Il fallut recourir aux maîtres du sommeil.
Ah ! T'en remettras-tu, mon coeur qu'on arracha ?
Tous les soirs me sont gris au lieu d'être vermeils.*

*Son tendre museau noir aux formes léonines
Ne soulèvera plus ma main désemparée.
Elle n'avait pour moi qu'adoration câline.
De quelle grâce, ô Dieu, n'était-elle parée ?*

*Jamais je n'aurais cru que présence féline
Pût manquer à ce point à mon âme effarée.
Où êtes-vous passées, heures douces et mutines ?
Reste le souvenir de vos jours chamarrés.*

On pense naturellement à la relation bien connue des écrivains avec les chats, à Baudelaire, qui célébra « Les chats puissants et doux ».

- Restons dans la poésie avec Ophélie Cheminade, la jeune poétesse de Saint-Angeau, qui publie une nouvelle plaquette de poèmes intitulée : *L'Etre et Maux d'Amour*.

Extrait de ce recueil d'Ophélie, digne héritière de Marie Gounin, célèbre poétesse du Nord-Charente (Coulgens) :

*Elle est là sur mon bureau d'enfant...
Symbole de notre union, notre jeunesse passée
Je la regarde avec bonheur
Elle me fait sourire
Elle me rappelle tant de souvenirs...*

*Quand une carte postale nous transporte dans le passé
Qu'elle nous fait rêver
Quand un parfum nous transporte de bonheur
Quand il nous fait rêver
Palette de mille et une couleurs.
Emotions, sentiments de la vie, secrets.*

*Et puis...
Quand deux êtres frémissent, vibrent en chœur
Quand leurs corps tremblent, vibrent de bonheur.*

*N'est-ce pas cela l'Amour ?
Vibrer, trembler, vivre.*

Commémoration : George Sand en Charente

Nous aurions dû, en 2010, célébrer le passage de George Sand en Charente en 1830.

Manquait la preuve de ce passage. Consultée par nos soins, la *Société des Amis de George Sand* a entrepris des recherches, et découvert une lettre du 20 mai 1830 : c'est le seul écrit de George Sand sur la Charente !

Voilà 180 ans, en effet, George Sand faisait des allers et retours entre Paris et Bordeaux où vivait son jeune amant Aurélien de Sèze. Dans une lettre adressée à son mari le 20 mai 1830, elle relate sa traversée très ensoleillée de la Charente : « A tous les relais, je descendais et j'allais en avant, courant après les papillons et cueillant des fleurs dont la campagne est embaumée. Il ne me semblait pas voyager par la diligence. (...) J'ai causé avec des vigneronns près d'Angoulême. Ils m'ont dit que les vignes étaient superbes et que ce rude hiver n'avait rien gâté chez eux. Il y a, à Angoulême, dans la ville haute, une chapelle gothique qui est, je crois, un des monuments les plus curieux de la France ; les bas-reliefs sont très bien conservés. Ils représentent des anges, des bêtes, des diables (...) » (*Il s'agit sans doute de la chapelle de Saint-Gelais, dont il ne reste aujourd'hui que des vestiges*).

A notre connaissance, aucun biographe ou historien local n'avait identifié jusqu'à présent cette trace du passage de George Sand en Charente.